Fragments de sagesse : paroles du maître zen Kôdô Sawaki (extraits)

La Voie du Bouddha vise à créer sa propre vie.

« Dans un temple Zen, on ne bavarde pas sur le bouddhisme : on le pratique. Je suis convaincu que la forme est essentielle, avant même la naissance de Shakyâmuni, la forme du gasshô et du zazen s'étaient déjà transmises d'un Bouddha à l'autre. Se livrer à cette pratique, c'est entrer de tout son corps dans cette forme. Si la forme est juste, le contenu l'est aussi. Une attitude juste favorise l'expression d'un esprit juste. C'est pourquoi il est nécessaire de nous appuyer sur notre pratique de zazen pour observer la manière dont nous nous situons face à cette vie toujours changeante. Les érudits consacrent leur vie à ergoter sur les lettres de l'alphabet. Ils mettent tant d'ardeur à les déchiffrer qu'ils finissent par mourrir avant qu'elles n'aient pu enrichir leur vie. Ils cogitent trop et s'obstinent à couper les cheveux en quatre : impossible pour eux de comprendre une chose de manière pure et directe. Ils sont incapables d'élucider le zazen par la pratique du zazen. Les croyants aiment à divaguer sur des questions qui n'ont rien à voir avec la réalité de leur existence. Nos mots et nos concepts ne se confondent pas avec la réalité : il ne s'agit pas de l'interpréter mais de la maîtriser puis de l'exprimer en toute liberté. La Voie du Bouddha vise à créer sa propre vie.

« Sans me plaindre, je me borne à prendre soin du riz » : debout devant ses fourneaux, le cuisinier cuisine et chacun accomplit le devoir qui est le sien. Voilà ce qui s'appelle être libre de toute pensée. Quel que soit l'endroit et le contexte, gardons les pieds sur terre et ne gaspillons pas un seul instant de notre vie : lorsque nous sommes nous-même, nous sommes Bouddha ; n'imitons personne. Lorsque tombent les feuilles de la pensée et s'envolent les fleurs de l'illusion, il n'y a plus rien à convoiter ni à craindre.

Ce qu'il y a de plus important dans notre vie emplit la totalité de l'Univers.

Nos poumons et notre coeur fonctionnent sans aucune intervention de notre part. Rien ne nous empêche donc de vivre sans cogiter. Etant nous-même la vérité, nous ne devons pas en être avare. Le ciel et la terre ne se montrent pas avares de vérité. Les montagnes et les rivières sont notre vie ; la naissance et la mort sont notre vie ; le gain et la perte , la joie, la souffrance et l'aspiration à quelque chose de plus sont autant de facettes de la réalité de notre vie. Et aucun de ces aspects ne nous appartient en propre. Notre conscience est entièrement déterminée par notre karma.

Il est impossible de nous fier à nos préférences. Seul importe notre capacité à être libre des pensées, autrement dit à pouvoir penser de manière vraiment libre. « Atteindre l'éveil » qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ? Cela signifie que l'on ne possède plus rien ou plutôt que l'on se détache de tout. Les montagnes et les fleuves, l'espace et le temps deviennent alors autant d'expressions de l'éveil.

L'éveil commence là où nous arrêtons de le chercher. L'esprit d'éveil consiste à sauver le monde entier avant de se sauver soi-même. Mais si nous nous contentons de palabrer à ce sujet alors que nous refusons de céder notre place dans le bus, nous ne faisons que brasser du vent ».

